

## ARAGON

### CHANSON POUR OUBLIER DACHAU

« Nul ne réveillera cette nuit les dormeurs  
Il n'y aura pas à courir les pieds nus dans la neige  
Il ne faudra pas se tenir les poings sur les hanches  
jusqu'au matin  
Ni marquer le pas le genou plié devant un  
gymnasiarque dément  
Les femmes de quatre-vingt-trois ans  
les cardiaques ceux qui justement  
Ont la fièvre ou des douleurs articulaires  
ou Je ne sais pas moi les tuberculeux  
N'écouteront pas les pas dans l'ombre qui  
s'approchent  
Regardant leurs doigts déjà qui s'en vont en fumée  
Nul ne réveillera cette nuit les dormeurs

#### Ton corps

Ton corps n'est plus le chien qui rôde et qui ramasse  
Dans l'ordure ce qui peut lui faire un repas  
Ton corps n'est plus le chien qui saute sous le fouet  
Ton corps n'est plus cette dérive aux eaux d'Europe  
Ton corps n'est plus cette stagnation cette rancoeur  
Ton corps n'est plus la promiscuité des autres  
N'est plus sa propre puanteur  
Homme ou femme tu dors dans des linges lavés  
Quand tes yeux sont fermés quelles sont les images  
Qui repassent au fond de leur obscur écrin  
Quelle chasse est ouverte et quel monstre marin  
Fuit devant les harpons d'un souvenir sauvage  
Quand tes yeux sont fermés revois-tu revoit-on  
Mourir aurait été si doux à l'instant même  
Dans l'épouvante où l'équilibre est stratagème  
Le cadavre debout dans l'ombre du wagon  
Quand tes yeux sont fermés quel charançon les  
ronge  
Quand tes yeux sont fermés les loups font-ils le beau  
Quand tes yeux sont fermés ainsi que des tombeaux  
Sur des morts sans suaire en l'absence des songes

#### Tes yeux

Homme ou femme retour d'enfer  
Familiers d'autres crépuscules  
Le goût de soufre aux lèvres gâtant le pain frais  
Les réflexes démesurés à la quiétude villageoise de  
la vie  
Comparant tout sans le vouloir à la torture  
Déshabitués de tout  
Hommes et femmes inhabiles à ce semblant de

bonheur revenu  
Les mains timides aux têtes d'enfants  
Le coeur étonné de battre

Leurs yeux  
Derrière leurs yeux pourtant cette histoire  
Cette conscience de l'abîme  
Et l'abîme  
Où c'est trop d'une fois pour l'homme être tombé  
Il y a dans ce monde nouveau tant de gens  
Pour qui plus jamais ne sera naturelle la douceur  
Il y a dans ce monde ancien tant et tant de gens  
Pour qui toute douceur est désormais étrange  
Il y a dans ce monde ancien et nouveau tant de gens  
Que leurs propres enfants ne pourront pas  
comprendre  
Oh vous qui passez  
Ne réveillez pas cette nuit les dormeurs